



LES DEUX LANGUES SONT NECESSAIRES

Tignish, 6 Avril 1915
Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême, a fait un vigoureux plaidoyer en faveur du bi-linguisme, alors qu'il a adressé la parole, le 17 du courant à un auditoire considérable d'Irlandais, prenant part au 59èmes réjouissances annuelles de l'institut littéraire St-Patrice au théâtre Auditorium, à Québec.

Sir Charles a insisté pour que tous les jeunes Irlandais apprennent la langue française, vu que personne ne peut occuper une position publique en ce pays sans avoir la connaissance de l'anglais et du français. Les deux langues sont officielles en ce pays, a-t-il déclaré, et le jeune homme qui ne possède qu'une langue n'est qu'à demi protégé contre les misères de l'existence. Il a aussi insisté sur la connaissance du français, qui est une autre source de culture intellectuelle et il a fait un vigoureux appel, demandant l'union et la bonne volonté entre les descendants des deux races au Canada.

Le discours du Sénateur Poirier au sénat

La semaine prochaine nous publierons le discours magistral, prononcé au Sénat, par l'honorable Poirier, notre vaillant sénateur acadien. Les paroles de l'honorable sénateur Poirier sont telles qu'elles méritent l'attention de tous, plus particulièrement des Acadiens. Le sénateur Poirier n'est point un querelleur, mais il ne se gêne pas lorsqu'il est nécessaire de taper; et il tape fort, surtout les ennemis et les adversaires de sa langue et de sa race; mais aussi, en homme prudent et éclairé il n'est pas toujours à faire la critique de celui-ci ou celui-là. Il donne ses convictions, en plein sénat et ne craint pas de blâmer ceux des nôtres qui sont trop portés à la chicane et à vouloir s'arroger le droit de défenseurs d'une cause, tout en agissant eux-mêmes d'une manière peu louable, pour y arriver.

Le sénateur Poirier a fortement raison et nous manquerions à notre devoir de journaliste, catholique et acadien, de ne pas publier son discours—ce que nous allons faire la semaine prochaine.

Lettre de Monseigneur M. F. Richard

Rogersville, 24 mars 1915.
Monsieur le Rédacteur,
Le ministre de l'Agriculture, dans son rapport sur l'Agriculture à la chambre d'assemblée, à Frédéricton, a parlé sur le bon accordé aux provinces de la confédération qui est fort considérable. Le Nouveau-Brunswick reçoit une portion élevée de ce bon accord. Le but de cet octroi est d'instruire le peuple dans la noble profession de l'agriculture et de l'attacher au sol, à la culture de la terre. Le ministre a appris au public que son département avait établi trois écoles agricoles dans la province dans des centres anglais, et qu'on se proposait d'en établir une autre dans le nord de la province.

Est-ce que le gouvernement va songer qu'il y a dans la province une population française de 100,000 âmes, presque tous cultivateurs? Que cette population augmente par le rapatriement et l'immigration de 10,000 par décade? Que les Acadiens sont les seuls qui ouvrent la forêt vierge pour agrandir le domaine public? Que c'est cette population qui garde la représentation au fédéral dans le Nouveau Brunswick?

N'est-ce pas bonne politique, justice et patriotisme d'encourager les cultivateurs de langue française en établissant la quatrième école agricole dans un centre français et facile d'accès? Cette école devrait être bien outillée et dirigée par un personnel compétent et connaissant la langue française de manière à enseigner dans la langue française aussi bien que dans la langue anglaise les élèves qui fréquenteraient cette école. Rogersville je pense, offrirait tous les avantages désirables. D'abord, cette paroisse serait une leçon pratique et démontrerait à la jeune génération ce que peut faire notre jeunesse courageuse. Ensuite Rogersville est admirablement située pour répondre au besoin—centrale et sur le chemin de fer Intercolonial, de manière qu'il ne serait pas nécessaire de changer de train pour y arriver. Il est facile de trouver, près de la station du chemin de fer, une ferme de 150 arpents ou plus, en bonne culture et arrosée par un ruisseau d'eau qui la traverse.

Si le gouvernement veut encourager la population française, sons le rapport de l'agriculture, comme il encourage la population anglaise, et c'est son devoir de le faire, je réclame, au nom de cette population fort méritante, une part des octrois destinés à l'agriculture.
Je demande, au nom des 100,000 Acadiens de cette province, une part des argents publics et je compte sur la députation française dans l'intérêt de leurs compatriotes, d'insister auprès du gouvernement pour obtenir justice dans la présente circonstance. Personne ne saurait s'opposer à cette demande légitime de citoyens loyaux qui ont si efficacement contribué à la prospérité de la province.

M. F. Richard.
Les journaux acadiens sont priés de reproduire cette lettre.
M. F. R.

Dangers des grandes villes

Nos enquêteurs fournissent des aperçus nouveaux sur la cause des mariages mixtes si fréquents aux Etats Unis. Ils ont examiné, un à un, plusieurs de ces cas et il ont recherché quelle sorte de catholiques épousent plus volontiers et plus souvent une partie protestante; ce sont, sans contredit, ceux qui vivent à la ville.
De prime abord, on inclinait à croire que s'il y a parmi la jeunesse catholique des sujets qui doivent plus facilement se trouver dans l'occasion de conclure de tels mariages, ce sont les jeunes gens et les jeunes gens et les jeunes filles récemment arrivés en ville et qui connaissent peu les familles catholiques déjà anciennes; c'est tout le contraire qui est vrai; les mariages mixtes sont plutôt rares dans la population d'origine rurale; ils sont loin de l'être parmi les enfants des familles qui sont établies en ville depuis seulement une couple de générations, tellement est pernicieuse pour l'esprit de foi l'ambiance des grandes villes où le progrès matériel évoque le veau d'or des Hébreux qui l'adorait pendant que justement le Seigneur édictait sa loi sur le Sinaï.

Et du reste, on peut se demander, puisque cette question se rattache à ce qu'on vient de dire, d'où viennent la plupart des prêtres et des religieuses. D'excellentes familles catholiques quittent les centres ruraux pour s'établir à la ville; les enfants de tels parents devraient faire merveille pour l'Eglise; ils fréquentent une bonne école paroissiale; ils reçoivent presque tous, leur éducation de religieux ou de religieuses dévoués; leur instruction chrétienne est suivie de près; ils ont très facilement accès aux sacrements, et à tous les secours de la religion; ils ont à leur disposition des collèges et des académies; n'est-ce pas parmi cette jeunesse étudiante des grandes villes qui devraient se recruter le clergé et les communautés religieuses? Et pourtant, encore ici, c'est le contraire qui est lamentablement vrai. Sans doute qu'il y a un certain nombre de vocations chez les gens de la ville, de la grande ville, mais rares, en comparaison de celles qui éclorent à la campagne! Ainsi on donne New York comme grand catholique. Eh bien, combien parmi son nombreux clergé sont issus de la seconde génération ayant vécu à la ville.

Le lecteur connaît-il beaucoup de prêtres dont les parents sont nés et ont été élevés dans une grande ville d'Amérique?
Les collaborateurs de l'«Ecclesiastical Review» pendant les dix années qu'a duré leur enquête n'ont rencontré qu'un cas saillant exception à ce qu'ils ont partout invariablement constaté: celui de parents nés dans la grande ville de Glasgow et dont les trois filles sont au cloître.

On le voit, la fleur de la vocation ne s'épanouit pas à son aise dans l'atmosphère enfumée et matérialisante des grandes cités.

A LA FOIRE

Cette année là, le marché du chef lieu de canton coïncidait avec la conférence ecclésiastique. Comme le presbytère était attaché à la place où se tenait la foire, il fut décidé que, pour plus de tranquillité, la conférence aurait lieu à la sacristie.

Aussitôt tous les ecclésiastiques se dirigent par groupes vers l'église en traversant l'unique route du gros bourg. La foule est si compacte que les prêtres ont de la peine à se frayer un passage. Tandis que le dernier groupe passait devant l'étalage d'un marchand ambulancier, celui-ci, d'une voix éraillée, s'écrie:
—Décidément, on ne voit aujourd'hui à la foire que des ânes et des curés!
Aussitôt, le plus jeune, un ancien soldat, se détache du groupe, il va droit au marchand et lui dit:
—Etes-vous un curé?
—Ah! pour ça, non! reprend le marchand.
—Eh bien! alors vous êtes âne! Notre homme, interloqué, regardant sans doute, pour l'avenir, de laisser passer les curés tranquilles.

Le français, langue internationale

Il y a d'intéressantes choses à cueillir dans les discours de nos sénateurs sur la question bilingue.
M. le sénateur Choquette pour sa part a fait revivre l'incident suivant en rappelant que le français est la langue internationale:
Il y a peu d'années, un congrès scientifique international se tenait à Toronto. Il avait été statué que la langue française en serait la langue officielle comme elle l'est d'ordinaire vous le savez dans les assemblées internationales. L'ouverture en fut faite très solennellement par le représentant du Canada, Sir Charles Fitzpatrick qui se fit gloire, et je l'en félicite, de montrer la maîtrise parfaite avec laquelle il maniait la langue française et la langue anglaise. M. Adams, du McGill par ailleurs et pareillement en français. Ces deux hommes, je le dis avec fierté, appartiennent à la province de Québec. Cependant, les représentants de la province d'Ontario, M. Hearst, M. Falconer, M. Church n'ont pas cette ignorance du français ne vous humilie pas ainsi que tous les Anglais de la province?
Des délégués anglais, autrichiens, russes, suédois, ont parlé en français. Seuls, à l'exception des membres de ma province, les Américains—tant au dessus qu'au-dessous de la 45ème ligne—n'ont pas su parler la langue officielle française. Ne trouvez-vous en ce fait un rapetissement du Canada fondé par des Français?

La Canada est notre patrie

EST-IL LA LEUR?
Il n'est pas de meilleurs Canadiens que les Canadiens français, a déclaré M. le Sénateur Belque, ils n'ont pas d'autre patrie que le Canada. Et tandis que leur compatriote de langue anglaise conserve le désir de se rendre en Angleterre, en Irlande ou en Ecosse, pour aller at home comme il dit, le Canadien français, lui ne songe pas à d'autres pays que le sien, et ceux à qui la fortune permet d'aller visiter la France, ne disent pas alors qu'ils s'en vont at home, ils n'ont pas d'autre patrie que le Canada.

Telephone 30 P. O. BOX 37

R. H. ROGERS
M. A., B. C. L.
Barrister, Solicitor Notary Publ
Money to loan
ALBERTON P. E. ISLAND

D. R. PURDY,
DENTIST
ALBERTON, P. E. ISLAND
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

Avez-Vous Le Catarrhe?
La respiration nasale est-elle altérée? Votre gorge devient-elle embarrassée ou obstruée?
La science moderne prouve que ces symptômes proviennent d'une santé délabrée. Les poudres ou vapeurs sont irritantes et inutiles.
L'aliment gras contenu dans l'EMULSION SCOTT enrichit et stimule le sang, aide la nutrition et facilite à la Nature les moyens d'arrêter l'inflammation et de guérir les membranes délicates.
Évitez les mélanges alcooliques et insistez pour l'Emulsion Scott.

80,000 soldats Turcs concentrent à Smyrne

Athènes, 28 mars.—Quatre-vingt mille soldats turcs ont été concentrés près de Smyrne, suivant des informations reçues, aujourd'hui, de Ténédos. Si la ville tombe aux mains de la flotte anglaise qui la bombarde, ces troupes s'opposent à l'avance des troupes anglo-françaises dans l'intérieur du pays.

UNE AUTRE BATAILLE EST A SE DEVELOPPER

Une autre grande bataille est à se développer en le front s'étendant de Myszenie à Kasido, suivant des rapports reçus. Le ministère de la guerre admet que les Boches ont atteint Kasido, qui n'est qu'à dix milles de la forteresse d'Ostroleka, située à la jonction des rivières Narew et Omulew, mais déclare que les Russes ont enrayé leur avance. Des dépêches de Siedlce déclarent que les Moscovites avec beaucoup de vigueur, s'avançant jusqu'aux enchevêtrements de fil de fer, mais que comme ils se tiennent toujours en rangs serrés, les hommes du grand duc Nicolas, avec leurs mitrailleuses, en font un horrible carnage.

Bernard Hotel
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal" Rates moderate
Livery Stables in connection
Tignish P. E. I.

TRILBY SHOE CREAM
SELF-OPENING HINGED COVER TIN
Just press the sides and the cover springs open like the cover of a match case.

NOTICE
Notice is hereby given that all parties who trespass on my wood and at Palmer Road, causing destruction to the young trees by cutting and hacking for sap, will be prosecuted to the full extent of the law. Many of the miscreants who already caused great damage are known and will be dealt with accordingly.
William B. Handrahan
Harper Road.
March 4th., 1915.

W. D. Sumner
TIGNISH, I. P. E.
Bureau: Pharmacie, Gallant
Résidence: J. Albert Brennan
Consultations nuit et jours

W. P. McBride, M.D.
Bureau: Pharmacie, Gallant
Résidence: J. Albert Brennan
Consultations nuit et jours

LIBERAL CONVENTION
Prince County
A general Convention of the Liberals of Prince County will be held in Summerside on
SATURDAY, APRIL 24TH
for the purpose of choosing a candidate to represent the Liberal interests in the coming Dominion election. A full attendance of delegates is respectfully requested.
Delegates by the regular morning trains will kindly come to St. Paul's Hall direct from the station.
The train from east will be held until 3 p.m.
JOHN J. McNALLY, President East Prince
F. J. BUOTE, Vice President West Prince.

Insurance
It is better to be insured than SORRY
FIRE ACCIDENT LIABILITY
LIVE STOCK SICKNESS LIFE
For \$5.00 on \$1,000. you protect yourself against loss through Accident and Sickness. It pays the doctor's bill and then SOME

THE LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO., LIMITED
offers you many advantages not obtainable elsewhere.
Special Accident Policy
Paragon Extended do
Complete Disability do
WHAT ABOUT YOUR HOUSE AND BARN?
Have you any Insurance on your Buildings FOR ONE CENT a day you can have that comfortable feeling that your house and barn are insured. That's about all A 1,000 POLICY will cost in most cases
THE QUEEN INSURANCE has a reputation all by itself.

THINK IT OVER
Write, Call or Telephone
F. J. Buote,
General Insurance Agent
TIGNISH P. E. ISLAND
All claims settled from this office, without the trouble of ending outside for appraisers.

VIN DE MESSE
SAINT NAZAIRE.
Archevêché de Québec, 1er août 1913
Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.
J.-N., ARCH. DE QUEBEC.
A. TOUSSAINT et Cie,
FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS
DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES
181 Rue St. Paul QUEBEC.

A House on Your Hands
Did you ever figure out how small a percentage of our population pass your house where they could see a "To Let" sign, or how large a percentage read our paper? Good tenants are not the kind that have time to waste in going around looking for signs. They look in our Want Ads.
If you have a house on your hands, a "House to Let" ad. will bring them to you.

F. J. Bernard,
MARGAND-TAILLEUR
A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité
PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI
Tignish, P. E. I.

ADVERTISING FOR ADVERTISING
We will devote this space regularly to a series of advertisements to stimulate interest in our Classified Want Ads. We are publicity advocates and practice our own precepts because we appreciate their value.
This series will be pregnant with pertinent points of general interest, whether you wish to buy or sell, to employ or be employed, to borrow or to lend, to find a finder or an owner, it will pay us to run these advertisements. That is the best proof we have to offer that it will be profitable to you to use our Classified Want Ad. Columns.

WANTED
A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co.
Start now at the best Selling Time.
Send for list of SPRING OFFERINGS, and terms to agents.
Liberal Commissions Handsome Free Outfit.
STONE AND WELLINGTON
The Fonthill Nurseries.
(Established 1837)
TORONTO.

LUBRICATE
The Wheels of Business
Our Classified "Want Ads" furnish a lubricant that is good for any kind of business machinery.
Do you want an employer or an employee? Have you something to sell or to buy? No matter how large or how small your business is, Classified Ads. will give you the best results.

Russes, de nouveau, sur le sol allemand
Pétrograde, 25 mars.—Les Russes, de nouveau, battent sur le sol. La capture de Przemysl est le plus grand coup pour les alliés depuis que les Allemands furent arrêtés dans leur poussée sur Paris en septembre dernier, lors de fameuse victoire de la Marne. Conséquemment l'annonce officielle de Pétrograde a soulevé le plus grand enthousiasme parmi le public et dans les cercles officiels. Cette capture donne aux Russes une ligne interrompue de Tarnov à travers la Galicie le long des Carpathes jusques dans la Bukovine.

OVER 65 YEARS EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRISON on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through HARRISON & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York